

UN COUP DU NORD

(De notre correspondant spécial.)

A 2,200⁰⁰ pieds au-dessus du niveau du St-Laurent.

14 Octobre 1895.

Mon Cher CANARD,

Tu sais que depuis le mauvais coup que j'ai reçu, à la Bourse, mon avocat m'a conseillé les voyages et la vie au grand air. Ceux qui souffrent du cœur ou de la poitrine, vont dans le Sud. Moi j'ai choisi le Nord.

Je t'écris du club Chapleau, sur l'île Chapleau, dans le lac Chapleau, dans le comté de Chapleau.

Tu vois que Nantel avait bien raison de dire qu'ici tout rappelle le curé Labelle.

Il n'y a pas jusqu'à l'absence de tout monument, qui ne nous fasse penser à lui.

Le Nord est en voie de se transformer. Je n'ai jamais bu autant de champagne à Montréal qu'ici, même quand j'étais au mieux, avec les principaux membres de l'association immobilière.

Tu sais que le Canada est un pays de grandes ressources; tu as souvent entendu parler de nos immenses richesses naturelles.

Comme les unes et les autres sont passablement dégoûtées à Montréal, un grand nombre d'industriels, de capitalistes, d'hommes d'affaires et d'entrepreneurs se proposent de venir les exploiter dans le Nord.

Comme en plusieurs endroits les terrains sont peu propices à l'agriculture, M. Percival St-Georges, a calculé qu'on pourrait leur faire rapporter de \$2 à \$4 par verge carrée, selon qu'on les paverait en bois, en firmité, en granit ou en asphalte.

En attendant qu'on puisse introduire ici les actions des sources de pétrole de la Gaspésie, des hommes entreprenants travaillent à y placer du "stock" de la Royale Electrique.

Malgré cette formidable poussée de la civilisation vers des contrées encore inconnues hier, il n'est pas à craindre que nos giboyeuses forêts se dépeuplent.

Les coups de fusils tirés par des sportsmen aussi distingués que MM. Ouimet et Drolet n'ont pas plus d'effet sur les ours et les orignaux que les traites que je tire sur la banque de Montréal.

Tu me demandes pourquoi? La raison en est bien simple: Deux autres bons apôtres de la colonisation, MM. Lavigne et Lajoie, ont vu là une occasion de protéger le colon contre la concurrence étrangère.

A l'avenir, au lieu de faire venir les serpents d'Irlande et les singes d'un peu partout, ils remonteront leur jardin zoologique dans le Nord. C'est pour cela qu'un petit règlement défend aux chasseurs de prendre le gibier, autrement que par la douceur.

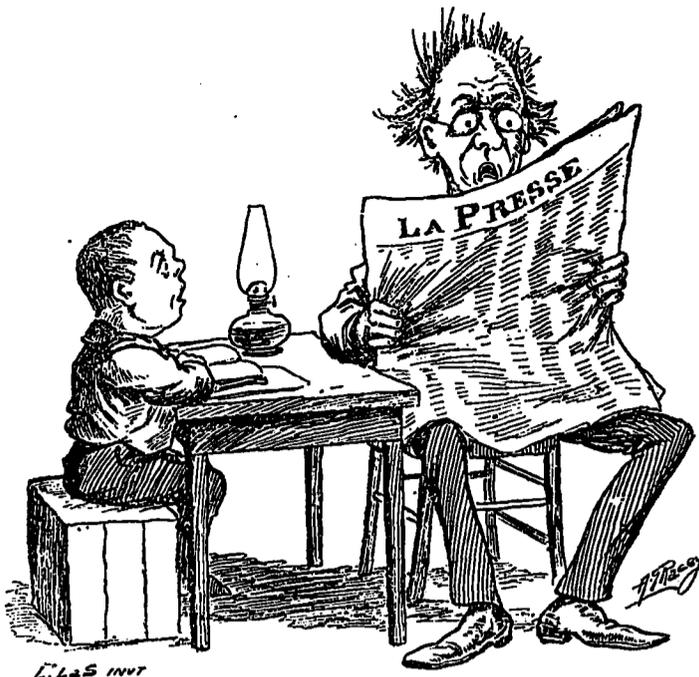
Quant au poisson, il y a longtemps qu'il est à l'abri de l'hameçon et du filet des gens de la place. Il n'y a pas de danger que les Montréalais, qui viendront ici, en manquent.

Pour ne pas manquer le Courrier qui passe rarement, je ne te parlerai pas dans cette épître d'une foule d'autres progrès en voie de s'accomplir.

Mais, si avec cela, les colons ne sont pas contents, c'est qu'il est vrai que tout homme porte dans son cœur un petit cochon qui sommeille, et que le propre du canayen est de toujours grogner.

A bientôt, cher CANARD,
Je te serre la patte,
D. CAVÉ.

Guibollard, furieux:
—Marianne! un cheveu dans l'omelette.
—C'est ça... Madame dit toujours que monsieur trouverait un poil sur un œuf!



PAUVRES ACTIONNAIRES

LE PETIT GARÇON. — Y a-t-il encore un meurtre à Valleyfield, ou un éboulement à Québec?

LE PÈRE. — Non.

LE PETIT GARÇON. — Pourquoi as-tu les cheveux drettes sur la tête?

LE PÈRE. — Le journal annonce que la Banque du Peuple va reprendre les affaires... COMME AVANT.

DROLERIES

Avec la plaisanterie, on vient à bout de tout, on ne va au bout de rien.

Le malheur des discussions politiques, c'est que, généralement, on est plus soucieux de fermer la bouche à son interlocuteur que de lui ouvrir les yeux.

—Bonjour, docteur... Et votre malade?

—Hélas!... mort depuis trois jours...

—Vous qui croyiez qu'il traînerait au moins deux ans.

—Oui, il a dépassé mes espérances.

—J'ai envie de donner un chien à ma belle-mère; mais c'est ennuyeux, elle n'aime que les chats.....

—En quoi les chats vous gênent-ils?

—Ils deviennent si rarement enragés!.....

—Savez-vous ce que j'ai trouvé de meilleur, à l'opéra, hier soir?

—Non.

—C'est le ROEBUD que j'ai fumé pendant l'entracte.

La mère à Toto.—Cette dame de mes amis se plaint que tu t'es battu avec son petit garçon. Elle veut que tu lui promettes que tu ne le feras plus...

Toto.—Ne craignez rien, madame. Il ne se représentera pas de sitôt sur mon chemin.

Elle.—Votre père m'a demandé en mariage hier.

Lui.—Et qu'est-ce que tu lui as répondu, chère.

Elle.—Je lui ai répondu que j'acceptais..... que je deviendrais sa fille.....



Savez-vous ce qui se dit sous ce parapluie?
Elle.—Espèce d'ours mal léché, vas-tu me laisser longtemps comme cela, à la pluie?
Lui.—Où veux-tu aller?
Elle.—Conduis-moi chez Jos. Poitras, au Petit Windsor, coin de la Côte St-Lambert et de la rue St-Jacques. Il n'y a rien de bon comme ses Malpeques, ses pâtés et ses soupes aux huîtres.

ELLE.—Mais qu'a-t-elle donc fait, ma mère, pour que tu la haïsses à ce point?

LUI.—Toi.

Durant un récent procès qui a eu du retentissement aux assises criminelles, l'avocat de la défense s'adressa ainsi à certain témoin qui paraissait déposer contre la vérité,

—Témoin, songez que vous parlez devant Dieu.

Et comme ce témoin persistait dans son témoignage, M. Ch... reprit avec gravité:

—Témoin, n'oubliez pas que non plus que vous parlez aussi devant les gardarmes.

A ces mots, le témoin se rétracta *illico*.

—Permettez que je vous félicite, docteur, disait M. X. à M. Z., sur le magnifique discours que vous avez prononcé.

—Je suis heureux que vous l'avez aimé reprit M. Z., modestement, mais certainement très réjoui intérieurement.

—Oui, docteur, j'aime à entendre des discours qui inspirent de profondes pensées à l'auditoire.

—De mon côté, j'aime mieux avoir des auditeurs sérieux et sensibles, et ça me fait grand plaisir que mon discours vous ait donné beaucoup à penser, M. X.

—Eh bien, je puis dire, docteur, que le vôtre m'a réellement impressionné. A propos, docteur, je voudrais vous demander quelque chose.

—Parlez, monsieur.

—En faveur de quel côté de la question êtes-vous?...

Un voyageur, M. D... prend à la gare Dalhousie un billet de première classe pour Ottawa. Le train stationnant vingt minutes à Calumet, il laisse à sa place son pardessus, puis, ne trouvant rien de mieux pour attendre, il entre au buffet.

On appelle les voyageurs; D... se précipite vers son wagon. Surprise! Une corpulante dame s'est installée dans le coin privilégié, et le pardessus est jeté par terre. En face d'elle un gros monsieur soupire d'aise.

D.—Je crois, madame, que vous avez pris ma place.

Silence de la dame.

D.—Je vous le répète, vous avez pris

ma place, et je désire que vous me la rendiez.

La grosse dame.—Tant pis, il fallait la garder, je m'y trouve bien et j'y reste.

Le voyageur appelle le conducteur et lui formule sa plainte.

—D'où venez-vous, fait celui-ci?

—De Montréal.

—Et Madame?

—De Ste-Thérèse.

—Alors la place appartient à monsieur.

La grosse dame cède en grommelant.

Le train part, le voyageur d'en face laisse passer entre ses dents des exclamations courroucées: Impolitesse!... Peuh!... Galanterie!...

D.—Pardou, monsieur, puisque vous êtes si galant et si poli envers le beau sexe, pourquoi ne cédez-vous votre place à madame?

Le monsieur d'en face.—C'est bien différent! madame est ma femme...

Pharmacie Nationale

Cet établissement est sans contredit, la pharmacie modèle de la Puissance. Rien n'a été épargné pour rendre ses différents départements aussi complets que possible. Parfums, articles de toilette, nouveautés les plus attrayantes dans le genre, médicaments brevetés, etc. Prix très modérés.

La Pharmacie se trouve dans le Monument National, No. 216 Rue St-Laurent.

Savez-vous d'où vient chaque lettre de l'alphabet? Ce qu'on en fait?

On fait venir l'A d'Aunis, l'E de Redon les L de Moulins, les Z de Caen, l'O d'Oran et l'I des Halles.

Il existe des C dentaires, des B chammelles et des J Gotha. En cherchant un peu, vous trouverez l'H au 7 et l'S au 6 pendant que les D pèchent et que l'M rôde. On parle beaucoup des R du Sahara où l'on rencontre l'N humide. La pauvre F est mère ainsi que l'affirme les T de la Saint-Martin. Mais le G nie! Tout ça ne vaut pas le P Roux. Pendant que les Q rient, jamais le K n'a ri, souvent l'U meurt noir, et Sarah fait l'X.

LE RESTAURANT COMMERCIAL

1612 RUE NOTREDAME,

n'est pas mort, ni Théotime.

M. Lanctot a repris possession de son populaire établissement et le CANARD a constaté avec plaisir qu'outre ses dîners à la carte, comme par le passé, il donne tous les jours un véritable dîner de Sardana-pale pour 25 cts.

Cuisine française, personnel nombreux et salons particuliers. Entrées privées, 1620 Notre-Dame, et 46 St-Gabriel. Allez-y et vous serez convaincus.

A. P. GAGNIER & Cie.

Peintres, Tapissiers, Décorateurs
211 RUE STE-ELISABETH
Toute commande faite avec soin, promptitude et à des prix modérés.

J. M. ROCHON

Marchand de
CHAUSSURES
209 RUE ST-LAURENT
Chaussures faites à ordre et réparées au No.
209 RUE ST-LAURENT

A. DANAIS, L.C.D.

CHIRURGIEN DENTISTE
45 RUE ST-LAURENT, MONTREAL.



Dents extraites sans douleur par Ethyl-Ether, Chloroforme et Electricité. Dents sans palais, ainsi que Couronnes en or, posées sur de vieilles racines. Dentiers en Alluminium, une spécialité.

LIBRAIRIE FRANÇAISE

L. DERMIGNY

1615 NOTRE-DAME, G. Hurel, Gérant
Seul agent du Petit Journal et journaux français, Romans nouveaux, publications diverses, artistiques et populaires. Gravures, Chansons, etc.
Nous importons de Paris, en trois semaines, toutes les commandes qui nous sont faites. Prix spéciaux pour marchands.
Maison DERMIGNY, No 126 West, 25th Street, New-York. Succursale: Montréal, 1615, Rue Notre-Dame.